Solution

1- Tableau de Formation des Résultats :

		Eléments	1999	1998
		Ventes de marchandises (en l'état)	30 750 000	18 400 000
		Achat revendues de marchandises	28 900 000	15 850 000
I	=	**Marge brute sur vente en état (A)**	1 850 000	2 550 000
II	+	**Production de l'exercice**	25 935 000	14 065 000
		Ventes de biens et services produits	25 820 000	14 000 000
		Variation des stocks de produits	-135 000	-75 000
		Immo produites par l'entreprise pour elle même	250 000	140 000
III	-	**Consommations de l'exercice**	17 065 000	14 350 000
		Achats consommée de matière et fourniture	14 815 000	13 600 000
		Autres charges externes	2 250 000	750 000
	=	**Valeur ajoutée (I + II - III)**	10 720 000	2 265 000
IV	+	Subventions d'exploitation	157 000	82 000
	-	Impôts et taxes	157 000	145 000
	-	Charges de personnel	1 857 000	875 000
V	=	**Excèdent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE)**	8 863 000	1 327 000
	+	Autres produits d'exploitation	185 000	54 000
	-	Autres charges d'exploitation	254 000	156 000
	+	Reprises d'exploitation ; transfert de charge	755 000	435 000
	-	Dotations d'exploitation	3 545 000	1 250 000
VI	=	**Résultat d'exploitation (+ ou -)**	6 004 000	410 000
VII	+ -	**Résultat financier**	-1 363 700	-840 100
VIII	=	**Résultat courant**	4 640 300	-43 000
IX	+ -	**Résultat non courant**	164 000	222 000
	-	Impôts sur les résultats	960 860	154 000
X	=	**Résultat net de l'exercice**	3 843 440	-362 000

Commentaire :

- **Production** : c'est un critère qui permet d'évaluer la performance économique annuelle de l'entreprise. Ce critère est important pour les entreprises industrielles. Pour notre cas on remarque une évolution très importante entre 1998 et 1999. Il est le résultat de l'effort d'investissement fait par l'entreprise. Mais il s'agit d'une évolution en nominal (DH) qui peut cacher une tendance inflationniste.

- **La consommation** : nous indique la consommation intermédiaire supportée (faite) pour assurer la production.
  On remarque que la consommation de l'exercice a connu une évolution entre 1998-1999, mais pas avec la même proportion que la production de l'exercice.

- **La valeur ajoutée** : représente la richesse créée par les facteurs de production, le coût de ces facteurs n'est pas encore retranché (intérêt, salaire…) la TVA nous permet de calculer d'une année à l'autre la croissance de la richesse mais il s'agit, d'une croissance nominale à juger avec prudence (inflation). Dans notre cas la VA a connu une croissance forte, elle a presque double 5 fois, ceci s'explique par l'effort d'investissement déployé par l'entreprise.

- **L'EBE** : mesure l'efficacité économique de l'investissement. Il met en évidence une marge qui n'est influencée ni par la politique d'amortissement ni par la politique de financement (les amortissements ne sont pas encore retranchés, et les charges financières aussi)
  Si l'EBE est négatif on dit qu'il s'agit d'une **insuffisance brute d'exploitation**.
  Lorsqu'une entreprise a un EBE faible ceci veut dire que le projet lui même est économiquement peu important.

- **Le résultat d'exploitation** : est la première mesure de la rentabilité économique de l'entreprise, il est calculé abstraction faite des éléments exceptionnels (non courants) et financiers, dans notre cas la rentabilité de cette entreprise a nettement évolué malgré le niveau important des amortissements.

- **Le résultat non courant** : le résultat non courant a connu une diminution par rapport à 1998, en raison de la politique d'investissement qui a poussé 'entreprise à vendre une partie de ces immobilisations dépassées techniquement (obsolètes).

Au total, on remarque que cette entreprise a réalisé l'objectif souhaité en passant d'une perte à un bénéfice grâce à la politique d'investissement malgré que sa mission commerciale n'était pas satisfaisante (baisse de la marge brute) mais au niveau global la rentabilité a connu une amélioration.

Proposition :

L'entreprise peut recevoir sa politique commerciale et sa stratégie marketing en révisant les prix de vente, les relations avec les fournisseurs… etc.

2- Calcul de la CAF : méthode additive

Eléments	1999	1998
Résultat net d'exercice	3 843 440	-362 000
+ Dotations d'exploitation	+ 3 295 000	+ 1 055 000
+ Dotations financières	+ 105 000	+ 80 000
+ Dotations non courantes	+ 120 000	+ 40 000
- Reprises d'exploitation	- 252 000	- 168 000
- Reprises financières	- 22 000	- 17 500
- (Reprise non courantes + subventions d'invest)	- 625 000	- 236 000
- Produit de cession des Imb.cédées	- 2 580 000	- 980 000
+ VNA sur immobilisations cédées	+ 2 850 000	+ 850 000
CAF	**6 734 440**	**261 500**

La CAF exprime l'aptitude de l'entreprise à financer ses investissements, son cycle d'exploitation ainsi que la rémunération versée aux apporteurs de capitaux (dividendes).

Dans la CAF (méthode additive) on ajoute au résultat net toutes les dotations aux amortissements et provisions sauf les éléments cycliques (Actif circulant) car l'amortissement correspond à une charge non décaissable et donc il améliore le financement de l'entreprise.

Dotations d'exploitation :

(99) = (3 545 000 – 105 000 – 145 000).
(98) = (1 250 000 – 58 000 – 137 000).

Dotations financières :

(99) 580 000 – 320 000 – 155 000.
(98) 300 000 – 145 000 – 75 000.

Dotations non courantes :

(99) 185 000 – 45 000 – 20 000.
(98) 95 000 – 45 000 – 10 000.

Reprises d'exploitation :

Remarque : dans les reprises on ne prend pas les transferts de charges

(99) 755 000 – 375 000 – 128 000.
(98) 435 000 – 220 000 – 47 000.

Reprises financières :

(99) 425 000 – 333 000 – 70 000.
(98) 254 000 – 225 000 – 11 500.

Reprises non courates :

(99) 254 000 – 55 000 – 24 000.
(98) 185 000 – 75 000 – 28 000

On remarque une amélioration nette de la CAF de cette entreprise. En 1999, cette entreprise a vu sa CAF s'améliorer pour diverses raisons :

- l'importance des amortissements résultat de l'investissement réalisé en 1999
- l'importance du résultat net réalisé en 1999, malgré la perte sur la vente d'immobilisations.

Donc cette entreprise verra l'année prochaine sa situation financière s'améliorer nettement et pourra donc rembourser une partie de ses dettes et alléger le montant des charges financières.

A partir de la CAF, on peut rembourser les dettes de l'entreprise, faire des investissements et distribuer des dividendes aux actionnaires.

3- Méthode soustractive :

Eléments	Montants 1999
EBE	8 863 000
+ Autres produits d'exploitation	185 000
- autres charges d'exploitation	- 254 000
+ transfert de charges	+ 128 000
+ reprise sur provisions pour dépréciation de l'actif circulant	+ 375 000
- dotations exploit risque et charges momentanés	- 105 000
- dotations exploit pour dépréciation de l'actif circulant	- 145 000
+ produits financiers (742 800 – 22 000)	+ 720 800
- charges financiers (2 106 500 – 25 000 – 80 000)	- 2 001 500
+ produits non courants (3 284 000 – 175 000 – 2 580 000 – 450 000)	79 000
- charges non courants (3 120 000 – 98 000 – 22 000 – 2 850 000)	- 150 000
- impôts sur résultat	- 960 860
CAF	**6 734 440**

Dans la méthode soustractive on ajoute à l'EBE tous les éléments de l'actif circulant autres que ceux pris en considération dans le calcul de la CAF (méthode additive).

Pour les produits non courants on retranche les reprises non courantes relatives aux immobilisations et au financement permanent, ainsi que le produit de cession des immobilisations cédées.

Pour les charges non courantes on retranche les dotations relatives aux immobilisations et au financement permanent, ainsi que la VNA des immobilisations cédées.

La CAF résulte d'une différence entre les produits et les charges qui ne sont pas forcement encaissés et / ou décaissés, donc la CAF est un indicateur de ressources potentielles qui ne sont pas effectives.

4- Les soldes de gestion corrigés pour 1999 :

-Retraitement du crédit bail :

Valeur d'Origine (VO) = 800 000,00
Durée = 8 ans $\Rightarrow$ taux = 1/8 x 100 = 12,5%
Valeur résiduelle = 60 000,00

Amortissement des immobilisations en crédit bail
= (800 000 – 60 000) x 12,5% = **92 500,00**.

Charges d'intérêt = redevance de crédit bail – amortissements pratiqués.
= 158 000 – 92 500
= 65 500,00

On supprime la redevance des autres charges externes et on transfert la partie amortissement vers les dotations, le reste on le considère comme des intérêts (charges financières).

La rémunération du personnel occasionnel ou intérimaire est retranchée des autres charges externes et ajoutée aux charges de personnel. (On retranche [550 000 + 25 000] des autres charges externes et on les ajoute aux charges de personnel).

E.S.G (Après retraitements : 1999)

Eléments	Montants
Marge brute	**1 850 000**
Production de l'exercice	**25 935 000**
Achats consommés de matières et fournitures	14 815 000
Autres charges externes [2250 000 – 158 000 – (550 000 + 25 000)]	1 517 000
Consommation externe	**16 332 000**
Valeur Ajoutée	**11 453 000**
+ subvention d'exploitation	157 000
-impôts et taxes	-157 000
-charges du personnel (1857 000 + (550 000 + 25 000)	-2 432 000
EBE	**9 021 000**
+ autres produits d'exploitation	185 000
- autres charges d'exploitation	-254 000
+ reprises d'exploitation	755 000
-dotations d'exploitation (3 545 000 + 92 500)	-3 637 500
Résultat d'exploitation	**6 069 500**
Produits financiers	742 800
Charges financiers (2 106 500 – 65 500)	-2 172 000
Résultat financiers	**-1 429 200**
Résultat non courants	**4 640 300**
Résultat non courants	**164 000**
Impôts / résultat	960 860
Résultat net de l'exercice	**3 843 440**

Les retraitements des soldes de gestion ont permis de donner une image plus économique et réelle de la rentabilité de l'entreprise, sachant qu'ils n'ont pas d'influence sur le résultat net de l'exercice.